

Pôle prioritaire « Développement rural »

Quelques impacts de la Coopération Germano-Camerounaise (2016 – 2022)

Champs d'action : Sécurité alimentaire ; Développement rural ; Agriculture (y compris la protection des sols)



Plus de 140.000 ménages ruraux ont appris à appliquer des méthodes durables et adaptées au changement climatique ou amélioré leurs capacités entrepreneuriales.



Plus de 6.800 dirigeant(es) d'exploitations et 560 dirigeant(es) d'entreprises du secteur agricole utilisent des services financiers améliorés.



1.100 nouveaux emplois ont été créés. Un tiers d'entre eux sont des jeunes, ce qui leur ouvre d'importantes perspectives d'avenir.



Plus de 14.700 producteurs/trices de coton ont augmenté leurs rendements de 9 % en moyenne, dont plus de 5.300 avec une augmentation de 20 % ou plus.



Plus de 150 acteurs de la filière cacao ont échangé sur les thèmes de production durable, la traçabilité et le prix afin de parvenir à une meilleure durabilité.



Plus de 48.800 petit(e)s exploitant(e)s et plus de 1.200 acteurs de micro, petites et moyennes entreprises ont adopté des innovations dans leurs exploitations.



22 nouveaux référentiels pour les métiers agropastoraux ont été élaborés. Un processus d'homologation officiel dans le système éducatif du Cameroun a été entamé.



Le taux de survie des poussins a augmenté de 45 % en moyenne grâce à l'amélioration des pratiques d'élevage, de l'alimentation et de la vaccination.



Plus de 14.000 producteurs/trices agricoles bénéficient de recommandations sur la fertilité et la protection des sols dans les régions de l'Adamaoua, du Nord et de l'Extrême-Nord.



400 femmes ont participé à des formations sur le thème de la sécurité alimentaire.



Des innovations techniques et structurelles ont été introduites dans douze chaînes de valeur. Ainsi, l'efficacité des méthodes de production et des modèles d'entreprise a été améliorée.



Un manuel de méthodes de cartographie des sols, conforme aux normes internationales, a été rédigé et appliqué par les autorités techniques spécialisées.



En outre, les autorités de planification disposent de cartes numériques et d'informations géospatiales comme base de décision.



Un guide méthodologique pour l'élaboration de plans d'utilisation des terres locales a été élaboré.



Plus de 770.000 personnes ont été informées par le biais des médias numériques ou de la fourniture de matériel sur les innovations dans les chaînes de valeur de la pomme de terre, du cacao et de la volaille.



Plus de 27.600 personnes ont développé leurs compétences en matière de gestion de services financiers adaptés ou d'éducation financière grâce à des formations.



Sept partenariats d'innovation entre les acteurs agricoles et les acteurs de l'élevage ont été conclus.



Une étude approfondie sur les conséquences du changement climatique et les stratégies d'adaptation ainsi qu'une étude sur les bilans hydrologiques dans les régions d'Adamaoua et du Nord appuie les travaux des services de vulgarisation agricole.



30 stations vétérinaires décentralisées pour la vaccination des volailles ont été mises en place.



15 stations de séchage solaire et de fermentation de cacao ont été installées.



250.000 enfants de moins de 5 ans bénéficient de compléments alimentaires très efficaces pour éviter les retards de croissance.



Plus de 9.000 ménages situés à proximité des zones protégées ont augmenté leur productivité agricole et leurs revenus grâce à la culture du manioc, du cacao et des plantains.*



Plus de 90 kilomètres de nouvelles pistes reliant les petites exploitations aux marchés et accessibles aux motos ont été construites.

En outre, 17 mesures d'infrastructure ont permis d'améliorer l'approvisionnement en eau potable dans les zones rurales au bénéfice de 30 villages pour un total de 20.000 habitants.*

* Période 2012-2017